



BRUT DE BÉTON
production

QU'EST-CE-QU'ON FAIT MAINTENANT ?

Bulletin d'information de Brut de béton production
N°6 Octobre 2011

SOMMAIRE

Edito

Agenda du mois

EDITO Qu'est ce que « faire du théâtre » ?

L'appel des NUITS du 4 AOÛT

Indéniablement le fait marquant de l'été fut la « proclamation » des NUITS DU 4 AOÛT.

Voilà des années que je cherchais d'où pourrait s'établir un nouveau chantier de réflexion politique.

Il me semble qu'on y est.

Ce n'est qu'un début, certes. Mais les bons ingrédients se trouvent rassemblés pour penser librement en femmes et hommes non dupes et émancipés des idéologies totalisantes.

1/ Un lieu symbolique : le plateau de Millevaches, haut lieu de La résistance.

2/ Des initiateurs subtils qui proposent un pont entre les résistants historiques et la jeunesse indignée.

3/ Une mise en perspective des luttes, des places d'Espagne aux révolutions arabes.

4/ La catastrophe technologique (Fukushima) comme indépassable de la pensée scientifique.

Nous étions 2000 personnes à avoir répondu à l'appel des NUITS DU 4 AOÛT. Certains avaient 80 ans et plus et il y avait des nouveaux nés (accompagnés !).

Pas de leader, pas de vedettes, pas de « femmes et d'hommes politiques ».

Mais des gens rassemblés, auto organisés, graves et joyeux d'être ensemble, étonnés même.

Si l'insurrection qui vient est la bonne, elle s'opposera à la violence qui toujours est du côté de l'État. C'est un fait acquis.

Reste qu'il nous faut résister avec consistance et que les mots ne suffisent pas.

L'OMS : qui protège qui ?

Donc « résister c'est créer ».

Par exemple en manifestant dans une forme nouvelle.

Ça se passe devant le bâtiment de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) à Genève et ça dure depuis plus de 4 ans. Un collectif d'associations (dont Brut de Béton Production) s'est constitué il y a 5 ans en réponse à la révolte impuissante de Paul Roulland (paysan boulanger et co inventeur dans sa jeunesse du génialissime CIRQUE BIDON). Après sa lecture du « Crime de Tchernobyl » de Vladimir Tcherkoff, il lança l'idée d'un acte fou : imposer à l'OMS son indépendance vis-à-vis de l'AIEA (Agence Internationale de l'Energie Nucléaire) en mobilisant chaque jour une VIGIE D'HIPPOCRATE



(pour détails et fondements de cette action allez sur le site d'[INDEPENDENT WHO](http://INDEPENDENT.WHO)).

Et ça marche !

Tous les jours depuis 4 ans et demi, une à deux personnes se postent de 8h à 18h devant le siège de l'OMS sur un espace de 4m² loué à la ville de Genève. Ils dénoncent en silence le crime de non assistance à population irradiée.

Après 4 années, M^{me} Chan sa Secrétaire Générale nous a reçus.

Dans 7 mois, nous proposerons le 1^{er} forum scientifique et citoyen sur la radio protection.

CASSANDRE c'est aussi une revue

La revue *Cassandra* a fêté le 10 septembre dernier ses 15 ans d'existence.

Une telle revue est unique dans le paysage français.

Elle se fonde sur les travaux et la pensée de Pierre Bourdieu. Elle dénonce, interviews et reportages à l'appui, les ravages d'une politique artistique et culturelle qui ignore la « distinction ».

J'ai le privilège d'y tenir une « chronique du théâtre ordinaire » à partir de laquelle je tente d'établir une éthique de la mise en scène.



Collectif « parce qu'on est là »



Le collectif « parce qu'on est là » pour dire que la psychose n'est pas dans la maladie mais dans LA vie.

Voilà aussi une œuvre de longue haleine ! Ce collectif in progress creuse un espace de liberté d'expression au nœud de la répression sociale la plus violente de la « pulsion » (de vivre et de mourir) : à savoir l'hôpital psychiatrique.

Nous tentons de redonner valeur au mot « asile » par la littérature lue et écrite (voire édition de *HP BLUES*). Nous interrogeons la fonction de la psychose dans la société en proposant des « lectures croisées » d'auteurs. Ce trimestre nous « traitons » Richard Bohringer et Émile Ajar, le trimestre prochain Marguerite Duras et Charles Bukowski.

Aujourd'hui ça s'appelle pas

Durant 25 années, nous avons tenté de signifier (au sens propre) la psychose infantile en offrant à l'enfant psychotique et autiste l'accès à la scène théâtrale. La compagnie « Aujourd'hui ça s'appelle pas » a été le support juridique, conceptuel et artistique d'une troupe de théâtre sans pareil.

Ce fut une véritable épopée contemporaine à partir du service infanto-juvénile du Docteur Michel Couade à l'hôpital psychiatrique du Puy-en-Velay. Peut-être qu'un jour nous arriverons à en publier le récit.

Et puis avec le nouveau millénaire, l'institution psychiatrique française a « bougé » au point de ne plus pouvoir accepter le temps « perdu » à faire de l'art (au profit de la thérapie). Il y a 5 ans nous avons mis la clé sur la porte. Elle y est toujours. Mais nous sommes las d'attendre. Alors le dimanche 9 octobre, nous nous retrouverons enfants de la troupe (dont certains ont 40 ans maintenant !), parents, soignants et artistes qui avons participé à cette aventure dans l'art « innommable ». Nous ferons la fête et nous tournerons la page fièrement.



JIM MORRISON for ever

Quelques femmes et hommes de théâtre viennent du rock. C'est le cas de mon camarade Dominique Touzet. Avec sa compagnie WAKAN théâtre, il entend rendre hommage à Jim Morrison. Et comme il est très généreux, il invite 9 groupes ou regroupements de rock à l'accompagner.

Ça se passe du 21 au 23 octobre aux TROIS COQUINS de Clermont-Ferrand et ça se nomme « ARE YOU STILL HERE ? ». Brut de béton production y sera avec DÉSIR ROUGE le vendredi 21. Nous croiserons sur scène Lennon, Joplin, Winhouse, Jackson, Cobain.

Grève de la fin

Et je ne peux pas finir cette lettre d'octobre sans dire un mot du LAVOIR MODERNE PARISIEN qui m'a si souvent ouvert ses portes depuis 15 ans.

Son directeur Hervé Breuil fait la grève de la faim depuis le 5 septembre. Le lieu qu'il a inventé il y a 30 ans est en redressement judiciaire. Il ne paie plus ses loyers depuis plusieurs mois faute de subventions suffisantes. A qui la faute ?

S'il perd, nous les indépendants perdons avec lui.

Et attention ! Nous ne sommes plus dans un affrontement droite/gauche.

Ici comme ailleurs, ce sont AUSSI des élus de gauche (Ville de Paris et Conseil régional d'Ile de France) qui n'assument plus leurs responsabilités.

La « seconde décentralisation » -celle que nous inventons depuis 40 ans dans l'indépendance, la recherche et l'invisibilité- se construit au gré des enthousiasmes, des financements publics obtenus de guerre lasse, des bricolages et des luttes de terrain.

Elle occupe 200 000 salariés pauvres, précaires, intermittents, bénéficiaires du RSA et autres pensionnés.

Par ses appels d'offres et ses mises en concours pour la nomination du personnel de ses établissements dits de Décentralisation, l'État et les collectivités locales n'hésitent pas à recruter dans notre vivier. Mais lorsque le vivier entend défendre ses projets en son nom propre, ceux-ci sont de plus en plus réticents à le suivre.

Il n'est que de lire la dernière analyse de Christophe Girard (adjoint à la culture de la Mairie de Paris) dans les colonnes du *Libé* du 19 septembre pour entendre comme une véritable menace « par la gauche » un projet socialiste de gouvernance culturelle. Lisons donc : « Il nous faudra évidemment faire des choix et mettre fin à la multiplication des lieux et des subventions depuis des décennies ».

A bon entendeur...

POUR UN TRIBUNAL POPULAIRE DE LA CULTURE

C'est pourquoi s'ouvre à partir du dimanche 9 octobre à 17h le tribunal populaire de la culture au LAVOIR MODERNE PARISIEN.

Venez, participez, témoignez resa@rueleon.net

Pour BRUT DE BÉTON PRODUCTION, BRUNO BOUSSAGOL

AGENDA DU MOIS

DESIR ROUGE Music of the people

Désir rouge rend hommage à Jim Morrison avec son programme "They are all dead", dans le cadre de *Are you still here ?* proposé par le Wakan Theatre.

Vendredi 21 octobre à 20h30

Salle Samuel Beckett, Cour des trois Coquins à Clermont-Ferrand. Réservations Billetterie Espace Victoire 04 73 42 60 58 ou msaget@ville-clermont-ferrand.fr



Batterie **Elvire Jouve** - Guitare **Loïc Gasnier** - Contrebasse **Jean-Paul Faurie** - Chant **Jean-Louis Debard**, **Bruno Boussagol** - Son et lumières **Pierre Levchin**

**LAVOIR
MODERNE
PARISIEN
ET MOURIR**

DESIR ROUGE Music of the people met en scène des chansons populaires.

Celles que les gens chantent ou ont aimé chanter. De *Like a rolling stone* à *Foule sentimentale*, de la *Chanson de Craonne*, *Sag mir wo die blumen sind*, *Pourquoi ont-ils tué Jaurès*, *People are strange* à *El pueblo unido jamás será vencido...*

Au total une vingtaine de chansons de lutte, de rage, d'indignation, de révolte, d'espoir aussi, réarrangées pour un groupe rock.

LECTURES SAISONNIERES

par le COLLECTIF « PARCE QU'ON EST LÀ »

Mercredi 5 octobre à 18h30, Bibliothèque municipale du Puy-en-Velay, Place de la halle (43)

Jeudi 6 octobre à 15h, Jardin du GEM-Groupe d'entraide mutuelle, 43000 Aiguille

Jeudi 13 octobre, CMP des Carmes, 43000 Le Puy

Avec **Betty Berlier, Renée Defaÿ, Axelle Péchaire, Chantal Lambert**

Accompagnement **Martine Bonnefoux, Bruno Boussagol**

Depuis une trentaine d'années, Bruno Boussagol anime des ateliers de théâtre, d'écriture et de lecture au Centre Hospitalier Sainte Marie du Puy-en-Velay. En 2009, un atelier de lecture à voix haute a été mis en place autour d'un concept de **lectures croisées**. Les participants explorent les textes de 2 auteurs choisis pour leur proximité d'écriture (par exemple Van Gogh/Artaud, Desproges/Vialatte, Nothomb/Sagan). Ils élaborent ensemble un programme de lecture d'extraits. Les lectrices interviennent ensuite en public à la bibliothèque municipale du Puy-en-Velay, à la Cour des trois coquins à Clermont-Ferrand, dans des maisons de retraite, des groupements d'entraide mutuelle, etc.

AUJOURD'HUI ÇA S'APPELLE PAS

Dimanche 9 octobre, Chomelix (43)

Seront conviés les enfants, les parents, les amis, les soignants, les médecins, les journalistes, probablement une centaine de personnes qui ont participé à l'aventure d'aujourd'hui ça s'appelle pas depuis une trentaine d'années. Rencontre autour de films, documentaires, exposition, lectures relatant l'histoire « d'aujourd'hui ça s'appelle pas ».

ÉDITION DU LIVRE *HP BLUES*

Chacun des 5 fascicules est l'œuvre d'un auteur qui tente de traduire sa présence à l'angoisse. Angoisse est le mot que nous avons trouvé pour rendre compte d'une emprise psychique sur le tout de la vie et qui empêche la libre pensée. Dans un tel contexte écrire est au sens propre un tour de force. Il aura fallu 5 ans pour aller de l'idée à l'envie, de l'évitement à la possibilité. En vente auprès de la compagnie. Prix : 20 €

Prochain numéro de *Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?* en novembre 2011. Au programme : "L'éduc pop met un pavé dans la mare" et Paroles enragées d'automne.

Brut de béton production, metteur en scène Bruno Boussagol

06 08 46 69 44 / brut-de-beton@orange.fr / www.brut-de-beton.net

Adresse courrier Brut de béton production, 25 rue Carnot, BP9, 63160 Billom

Siège social 25 rue Montlosier, 63000 Clermont-Ferrand Licence n° 2-107808 Code APE 9001Z

Brut de béton production est en convention biennale avec la Ville de Clermont-Ferrand. La création de Women 68 même pas mort a bénéficié de l'aide à la production du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne et de l'aide à la création du Conseil régional d'Auvergne. L'atelier théâtre, écriture et lecture du CH Sainte-Marie du Puy-en-Velay reçoit le soutien du Ministère de la Culture-DRAC Auvergne.

Crédits photos : Nathalie Robin, Claire Durlin

